

# CHARRAULT Louis Joseph

## Etat-Civil :

Né le 25 juillet 1879 à Vicq sur Gartempe à la Bergerie.

Parents : **Louis Ferdinand CHARRAULT**, cultivateur et **Marie Louise CHÉDOZEAU**.

Au recensement de 1911, cultivateur, habite chez ses parents à la Bergerie.

Marié avec **Marie Louise Gabrielle COQUELIN** le 22 avril 1912 à Vicq sur Gartempe.

## Fratrerie :

**Marie Augustine CHARAULT** (1876 -) Mariée avec **Alexandre Léon Eugène MÉRIOT** le 25 janvier 1897 à Vicq-sur-Gartempe.

## Registre Matricule :

**Louis Joseph CHARRAULT** est de la classe 1899 et porte le matricule 1301 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de cultivateur et résidant à Vicq sur Gartempe

## Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1<sup>er</sup> août 1914.

Dirigé sur le 69<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps le 6 août 1914.

Sergent le 11 juillet 1915.

Passé au 123<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 13 février 1918.

Passé au 70<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 16 juin 1918.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 18 février 1919. Père de 1 enfant.

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 6 août au 11 août 1914

Aux armées : Du 12 août 1914 au 20 août 1918

Intérieur : Du 21 août 1918 au 3 novembre 1918

Aux armées : Du 4 novembre 1918 au 17 février 1919

## Blessure :

Blessé au bois de **Nauroy** « Plaie séton cuisse droite par balle le 20 août 1918 »

Il est difficile de situer le lieu de la blessure de **Louis Joseph CHARRAULT** du fait de l'écriture du lieu et que d'autre part, dans l'historique et dans le JMO (Journal des Marches et Opérations) du 70<sup>ème</sup>, au 20 août 1918, il n'y a pas eu de combats à cette date, le régiment étant au repos du 10 au 23 août 1918.

Est-ce peut être à Nauroy, dans la Marne ?

Nauroy était à 17 kilomètres à l'Est de Reims. Sur ces terres, en 1914 s'élevait un village agricole de 120 habitants entouré d'une forêt de sapins.

Quatre ans après, à la fin du conflit, le village a littéralement disparu, rayé de la carte par les bombardements de l'armée française.

Le 3 septembre 1914, les troupes allemandes pénètrent dans le village à la poursuite des armées françaises qui battent en retraite. Presque toute la population a quitté les lieux et Nauroy est transformé en base de repos pour les nouveaux occupants. Situé au cœur des monts de champagne, le village constitue un point d'observation stratégique pour l'armée allemande qui doit faire face à la contre offensive des Français après la bataille de la Marne.

Pendant toute la durée de la guerre, le village restera allemand et sera sans cesse pilonné par l'artillerie française qui tente d'atteindre les nombreux souterrains et catacombes investis par l'armée allemande. Le jour de l'armistice, le 11 novembre 1918, le paysage est lunaire, les arbres, les maisons, tout a disparu. Seules quelques pierres témoignent encore d'une présence humaine sur le site.

Après la guerre, devant l'ampleur des destructions, le maire du village abandonne sa commune. Classé définitivement en zone rouge et racheté par l'Etat français, Nauroy sera l'un des 7 villages détruits de la Marne à ne jamais avoir été reconstruit.

